

Les troubles du comportement à l'école Comment y faire face ?

Luc Allaire

Conseiller à la recherche

À la maternelle, Flavie éprouve déjà beaucoup de problèmes. Elle frappe les autres enfants lorsqu'ils refusent de lui prêter un jouet ou de jouer avec elle. Mais elle a un talent exceptionnel en dessin et en logique. En première année, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture est laborieux, mais elle réussit très bien en mathématiques et dans tout ce qui exige de la manipulation. En deuxième année, elle est adressée à l'orthopédagogue pour des problèmes en lecture et en écriture. L'enseignante fait de fortes pressions sur les parents jusqu'à ce qu'elle obtienne d'eux qu'ils consultent un médecin pour vérifier la présence d'un trouble de déficit d'attention avec hyperactivité.

Cette description est tirée du livre *Les troubles du comportement à l'école*, qui a été publié récemment sous la direction de Line Massé, Nadia Desbiens et Catherine Lanaris. Cet ouvrage présente une synthèse des connaissances et des habiletés requises pour prévenir et évaluer les troubles du comportement à l'école, puis pour établir des stratégies d'intervention adéquates.

Pour Line Massé, professeure au Département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, ce livre répond à un besoin, car il n'y avait aucun ouvrage qui faisait un état de la question en français. Aussi, « le milieu scolaire se préoccupe de plus en plus des élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, particulièrement de ceux qui ont une difficulté d'ordre comportemental », ajoute-t-elle.

Pourquoi ? « Cela est certainement dû au fait que le nombre d'élèves présen-



Lorraine Leclaire,
psychologue

PHOTO : JEAN-FRANÇOIS LEBLANC

tant des troubles du comportement ne cesse d'augmenter, tandis que la population des élèves ordinaires décroît », répond-elle.

Cependant, Line Massé ne s'oppose pas à l'intégration des élèves ayant des difficultés dans les classes ordinaires. « Mais les choses iraient mieux si cela ne se faisait pas de façon sauvage comme dans certains milieux, sans aucun soutien pour l'enseignant », précise-t-elle.

Heureusement, certaines commissions scolaires commencent à développer des projets novateurs. C'est le cas à Lachine, explique Lorraine Leclaire, une psychologue qui travaille dans deux écoles primaires. « Nous avons développé une équipe multidisciplinaire avec le CLSC. De cette façon, il nous est plus facile de travailler avec les enseignants et

avec les parents pour venir en aide aux élèves. »

Cette psychologue est sollicitée sur une foule de sujets. « Certains enseignants sont très efficaces avec les élèves ayant des troubles du comportement. Ils ont confiance en leurs moyens. Mais lorsqu'ils font face à des cas difficiles, il est très important de ne pas les laisser seuls, insiste-t-elle. Mon rôle est de mettre des mots sur ce qu'ils font d'instinct. À ce moment-là, ils se sentent encouragés et appuyés.



Line Massé,
professeure en
psychoéducation
à l'UQTR

PHOTO : GILLES FORTIER

Il est aussi nécessaire d'avoir un plan B, si ces enfants se désorganisent ou si leur anxiété atteint un niveau trop élevé. Nous effectuons alors un arrêt d'agir. On les sort de la classe pour quelques jours ou quelques semaines, jusqu'à ce qu'ils développent un comportement approprié. »



Gilbert Grenier,
technicien en
éducation spécialisée

PHOTO : JEAN-FRANÇOIS LEBLANC

À la commission scolaire de la Rivière-du-Nord, on a développé un « Service d'arrêt d'agir » au Centre le Tremplin à Brownsburg, près de Lachute. Ce centre spécialisé accueille une cinquantaine de jeunes et leur offre de l'encadrement dans un milieu fermé. « Nous recevons de plus en plus de filles, remarque Gilbert Grenier, technicien en éducation spécialisée. Il y a quelques années, il n'y avait que des garçons au Centre. Maintenant, il y a autant de filles que de garçons. Les filles qui sont dirigées ici le sont pour non-respect des consignes de base, agressivité, violence verbale, violence physique, etc. »

Dans le livre *Les troubles du comportement*, les auteurs s'attardent longuement à bien décrire de manière clinique différents troubles comme le déficit d'attention, l'hyperactivité, les troubles oppositionnels, le trouble des conduites, l'usage de drogues, l'intimidation et les différentes formes de violence à l'école.

Pour Line Massé, ce travail de description est très important, car il faut distinguer les problèmes d'ordre comportemental qui ne sont pas graves des troubles du comportement. « Quand on est rendu à parler de troubles du comportement, cela signifie qu'il y a

eu des interventions simples qui n'ont pas fonctionné », explique-t-elle.

« Lors de l'évaluation en milieu scolaire, nous décrivons quelles sont les difficultés de l'enfant, la fréquence et l'intensité de ses troubles du comportement. Nous préparons ensuite un plan d'intervention avec les enseignants », indique Hélène Mongrain, psychoéducatrice à la commission scolaire Marie-Victorin, à Longueuil.

Il est aussi très important de bien connaître la source du problème pour mieux cibler l'intervention, souligne Andrée Boisvert, psychoéducatrice à l'école secondaire Georges-Vanier à Montréal. « J'essaie toujours de savoir quel besoin du jeune se cache derrière ce trouble du comportement. Pour faire l'évaluation, je vais rencontrer le jeune, ses enseignants et ses parents. Je vais les questionner, notamment, sur ses antécédents, afin de trouver la source du problème. C'est de cette façon qu'on peut régler le problème de manière durable. »

Cependant, pour bien mener ce travail de prévention, d'évaluation et d'intervention auprès des élèves ayant des troubles du comportement, cela prend des ressources. « Or, il manque de professionnels et de techniciens en éducation spécialisée, déplore Line Massé. Trop souvent, ils ne font qu'un travail de pompier : ils éteignent les feux quand un jeune saute. Ils ne peuvent pas faire de prévention. Pourtant, on sait que c'est la prévention qui donne des résultats à long terme. On remarque d'ailleurs que pour compenser cette pénurie, il y a beaucoup de services privés, d'orthophonie et d'orthopé-



« Il manque de professionnels et de techniciens en éducation spécialisée, déplore Line Massé »



Les auteures du livre
Les troubles du comportement à l'école, Line Massé, Nadia Desbiens et Catherine Lanaris, ont remporté le prix scientifique 2006 en psychoéducation.

dagogie par exemple, qui se développent en parallèle. Toutefois, ce sont les parents les plus riches qui peuvent se payer ces services qui devraient être offerts dans les écoles publiques. »

Heureusement, certains milieux sont conscients du problème. C'est le cas à la commission scolaire Marie-Victorin, où le conseil d'établisse-

ment d'une école primaire de milieu défavorisé a décidé d'allouer un budget supplémentaire pour une psychoéducatrice. « Quand on décide d'intégrer deux élèves avec des troubles du comportement dans une classe qui compte déjà plusieurs élèves avec des difficultés d'apprentissage, l'enseignante a besoin d'aide », affirme la psychoéducatrice de cette école, Hélène Mongrain.

Line Massé s'en réjouit : « Les recherches démontrent que le soutien direct aux enseignants est nécessaire pour favoriser l'inclusion des élèves. »